

Informations pratiques

Centre d'art contemporain
de la Matmut - Daniel Havis

425 rue du Château
76480 Saint-Pierre-de-Varengeville
02 35 05 61 73
contact@matmutpourlesarts.fr

Entrée libre et gratuite des expositions
du mercredi au dimanche de 13 h à 19 h
Parc en accès libre du lundi au dimanche de 8 h à 19 h

Les expositions et le parc sont fermés les jours fériés

Parking auto et vélo à l'entrée du parc

Les animaux ne sont pas admis dans le parc et
l'exposition excepté les chiens-guides et d'assistance



matmutpourlesarts_centredart

Newsletter sur matmutpourlesarts.fr

Arboretum d



La vaste clairière maintenue par les frênes, les tilleuls, les érables et les charmes vénérables du parc, accueille une collection variée de jeunes arbres venus du monde entier.

Des variétés les plus rares (*Nothofagus antarctica*, *Stewartia pseudocamellia*...) aux plus surprenantes (*Ginkgo biloba*, *Sorbus aria* « Magnifica », *Betula utilis* « Jacquemontii »...), l'arboretum propose plus d'une soixantaine d'essences différentes comprenant quelques collections notamment de chênes, d'érables, de sorbiers, de hêtres et de magnolias.

Toutes les espèces choisies sont acclimatées à la Normandie et offrent une palette de découverte botanique riche le long des promenades du parc.



Jardin des 5 chambres - Roseraie



JARDIN

Des 5 chambres e



Ce jardin borde la grande allée ponctuée de magnolia qui indiquent par leur floraison le début de printemps. Décliné en 5 chambres, ce jardin pourrait s'appeler « jardin de l'évolution ».

Le jardin du chaos

À l'origine était le chaos : la matière informe est symbolisée par le schiste, la pouzzolane volcanique et l'ardoise pilée. Une spirale involutive s'enfonce dans le centre de la terre, vers le magma. L'arbre brûlé indique un monde sans vie.

Au centre du jardin, le menhir représente l'acte fondateur du monde. Du chaos naît l'ordre. Cette pierre dressée représente la verticalité, un lien entre le ciel et la terre. La vie, le végétal naît. Il est représenté par la prêle (*Equisetum*), unique en son genre, vieille de 350 millions d'années (carbonifère) et la fougère (*Matteucia struthiopteris*), plante primitive.

Le *ginkgo biloba*, l'arbre aux 40 écus, apparu il y a 270 millions d'années est un Ginkgoaceae, la famille d'arbres la plus ancienne connue.

Le jardin d'Eden

Il symbolise le paradis. Le gué composé de 7 marches, nombre de la perfection, évoque les 7 jours de la création dans la Genèse. Le gazon sur lequel se repose le couple, figure le paradis. Le pommier représente l'arbre du bien et du mal.

Le chemin recouvert de verre pilé bleu évoque l'arbre généalogique et l'arbre des classifications.



Le pentagramme

L'homme quitte le jardin d'Eden pour la Terre. Désormais sa vie est réglée selon des cycles, rappelés par les statues des 4 saisons : naissance, plénitude, vieillesse et mort.

Quand les géraniums s'éveillent au printemps, le blé se moissonne durant l'été. La vigne se vendange en automne et les roses de Noël (*Hellébores*) attirent notre regard en hiver.

Le cercle symbolise ici le champ infini de la connaissance. Un chemin en briques pilées rappelle la condition humaine. À l'intérieur du cercle, une étoile à 5 branches symbolise l'homme (L'Homme de Vitruve de Léonard de Vinci, 1492), placé au centre de l'univers. Le chiffre 5 est considéré comme le nombre de l'harmonie et de l'équilibre. Les 5 sens sont représentés par des plantes appropriées dans les arcs de cercle délimités par l'étoile. *Rosa Gallica* est plantée au centre du pentagramme.

Le jardin de la réflexion

En quête de sens, l'homme prend du recul. Son esprit complexe oscille en permanence entre ses parts d'ombre et de lumière, le bien et le mal, le Yin et le Yang. Ici tout est contraste et dualité. Le jeu de dallage noir et blanc fait écho à l'opposition entre les végétaux clairs à port étalé et les végétaux noirs à port raide.

Au milieu du parcours 4 miroirs en vis à vis renvoient votre image. La légèreté des graminées qui ondoient au vent s'oppose à la rigueur des buis taillés en boule.

La musique

Pour s'élever, l'homme sublime ses angoisses dans la création artistique. L'introspection, la quête de sens, conduit également l'homme à laisser une trace de son passage sur terre. La dernière chambre évoque la musique, un des sept arts libéraux.



Roseraie f



Printemps

Inspiration inépuisable pour l'artiste, le jardinier, le parfumeur, le promeneur ou le rêveur, la rose est depuis des millénaires source de fascination.

La roseraie, composée de plusieurs variétés, botaniques, anciennes ou plus modernes, apparaît comme le bouquet final de ce feu d'artifice de jardins. Son tracé, de style classique, propose une promenade à travers différents espaces. Une allée ponctuée de douze arceaux en anse de paniers servent de support aux rosiers lianes et grimpants. Dans le centre de quelques massifs ainsi qu'aux extrémités de la roseraie, s'élèvent des rosiers grimpants. Un bassin circulaire prend place en point de fuite. La reine des fleurs, dans cet écrin, vous transporte dans une promenade riche en couleurs et en parfums.

Autour
des jardins



Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis



- a** Jardin à la française
- b** Jardin du dédale
- c** Jardin japonais
- d** Arboretum
- e** Jardin des 5 chambres
- f** Roseraie
- i** Accueil du Centre d'art contemporain
- Toilettes



JARDIN [À la française a]

Toute l'année

Dès l'entrée, les grands bassins révèlent un reflet paisible du château et de l'architecture des lieux. Lignes symétriques, proportions élégantes offrent un sentiment d'équilibre et de sérénité... La rigueur du classicisme s'associe à un jeu de topiaires de *Taxus* taillées en spirale ou en cube, et de boules de *Buxus*, savamment disposées aux angles des deux broderies et bassins.



Entre art et nature

JARDINS [Du Dédale b]

Toute l'année

Les jardins du Dédale se composent de 2 espaces : les jardins des couleurs et le jardin médiéval.

Les jardins des couleurs

Ils rivalisent d'inventivité pour emporter les visiteurs dans un enchantement de couleurs, de textures et de saveurs. Le visiteur découvre différents espaces intimistes, déclinant chacun sa propre nuance dans une mise en scène singulière propice à la contemplation.

Le jardin blanc

Ce jardin s'articule autour de la sculpture *Évolution* de Norman Dilworth. Les formes droites et épurées de l'œuvre se projettent au sol à travers une organisation géométrique de circulations, bordées des massifs fleuris blancs. La texture et la densité des feuillages verts et gris argentés permettent un contraste avec la pureté du blanc des fleurs.

Le jardin rouge

Traversé d'un platelage en bois qui survole les massifs floraux, les diverses tonalités de rouges, diluées dans la légèreté volubile des graminées, rappellent la sensualité incontournable de cette couleur. L'ambivalence entre le pourpre sombre parfois rosé du *Cercis canadensis* « Ruby Falls » et le rouge vif affriolant des fleurs comme le *Dahlia* « Bishop of Llanda » n'expriment-ils pas ici la dualité de l'amour ?

Le jardin ambré

Dans un mouvement circulaire, le visiteur est ici invité à prendre un peu de hauteur pour dominer le jardin. Une élévation progressive sur un tapis minéral vert dont la froideur tranche avec l'orange chatoyant des *Geum chiloense* « Princes Juliana » et des bordures en corten qui guident l'ascension. Arrivé en haut de la spirale, la contemplation s'impose.

Le jardin jaune

L'éclat des floraisons rayonne dans ce jardin où trône au centre un *Gleditsia triacanthos* « Sunburst » au feuillage jaune d'or qui évoque un soleil. L'équilibre cosmique est matérialisé par les quatre chemins axés sur le févier, qui délimitent des massifs de taille égale. La monochromie est rompue par un jeu de contrastes avec les feuillages de teintes différentes.

Le jardin mauve

Les circulations concentriques en pavés confèrent une ambiance minérale à ce jardin d'où émergent des bouquets de vivaces, hautes et légères, telle que *Physostegia virginiana* « Bouquet Rose ». Ces espèces à floraison pastel se détachent délicatement du sol froid et en reflètent sa fraîcheur. Au printemps, les hautes boules d'*Allium giganteum* égayent le jardin.

Le jardin bleu

Dans des formes plus contemporaines, le jardin bleu met en opposition les ondulations souples des vagues d'iris et la douceur de l'eau qui ruisselle lentement sous nos pieds, avec la rigidité du tracé en quinconce de la circulation en bois suspendue au-dessus du ruisseau. Cette mise en scène que l'on appréhende en survolant le jardin crée un contraste spatial épuré, graphique.

Le jardin vert

Une réflexion particulière a été portée sur les sensations que dégage ce jardin, faisant fortement appel à la vue, au toucher et à l'odorat. Par un jeu de mise en scène dans un parterre quadrillé de carrés blancs, en hommage à Gabriel Guévrekian (Villa Noailles), ce jardin décline dans chaque case une plante dont la forme, la couleur où l'odeur singulière rappelle la richesse de la flore. Les fleurs sont parfois piquantes ou une invitation à la douceur.

Le Jardin médiéval

Reprenant les codes du jardin médiéval, les massifs carrés, surélevés par des plessis, décrivent une organisation symétrique autour d'une placette minérale centrale et de sa jardinière en pierre de taille plantée d'estragon. Comme en voulait l'usage passé, ce jardin arbore une palette de plantes condimentaires, médicinales et aromatiques, égayée par les couleurs vives de quelques fleurs à bouquet. On y retrouve donc, entre autres, des consoudes, des absinthes, des rosiers, du thym... Des pommiers et des poiriers sont également palissés le long de la haie de hêtre qui clos cet espace.



JARDINS [Japonais c]

Toute l'année

La grande porte « Torii », passage obligé pour accéder aux jardins japonais, nous indique que nous avons quitté le monde profane pour entrer dans le monde sacré. Le jardin japonais se divise en trois parties répondant à des styles particuliers.

Le jardin classique

Les végétaux, les cheminements, l'eau, les matériaux nous plongent dans l'ambiance du pays du soleil levant. Les carpes Koi accueillent vos pas sur le petit gué de pierre, proche d'une cascade évoquant les vallées du Japon. Le *Taxus* taillé en nuage donne le ton : la recherche de l'harmonie parfaite. Les érables du Japon en automne, les azalées et rhododendrons au printemps les *Sarcococca* en hiver et les *Andromèdes* du Japon, chaque végétal apporte son propre équilibre léger et coloré au fil des saisons.

Le jardin du thé

Le banc invite à faire une halte pour se préparer à la cérémonie du thé, rituel particulier qui se célèbre dans un second jardin plus intime. Un *Tsubukai* permet de faire ses ablutions et de se purifier avant la cérémonie. Un *Ilex Crenata* (houx taillé en nuage) symbolise le travail à accomplir pour atteindre l'harmonie. Le sol est recouvert de sagine et l'érable *Acer Palmatum Shishigashira*, d'une couleur orangée en automne, prend l'allure d'un bonsai.

Le jardin zen

Le passage dans ce troisième jardin s'effectue par les panneaux de bambous tressés. Les yeux s'ouvrent sur le monde en modèle réduit ; le gravier représente la mer et les rochers, les îles de l'archipel japonais. Cet univers épuré invite à la méditation. L'équilibre s'établit entre le Yin et le Yang. Les pierres disposées par trois symbolisent le ciel, la terre et l'homme.